Il est impensable qu'une majorité de citoyens préfèrent passer de 35 h à 48 h plutôt que d'avoir Le Pen

écrit par Jean Theron | 28 novembre 2016

Une voie élyséenne pour Marine Le Pen

Le choix des votants au deuxième tour de la primaire de la droite ce 27 novembre est on ne peut plus clair: pas de Juppé comme prochain Président de la République.

Ce faisant la potentialité d'un résultat favorable à l'élection de Le Pen s'est singulièrement renforcée.

Le programme de celui qui reste est tellement extravagant de réaction bourgeoise en adéquation avec les objectifs de l'UE, de retour en arrière pour les salariés, de retour aux « trois huit » par exemple, qu'il lui ôte, je l'espère, toute chance d'être élu.

C'est la mise en garde que n'a cessé de marteler Juppé par sa dénonciation de la brutalité de la politique que voulait mener Fillon.

Certes le retour à la journée de huit heures s'inscrit dans la

voie largement ouverte par la loi Hollande-El Khomri à travers les accords Matignon de 1936. Mais même à supposer que les cliques revêtues des appellations « gauche », « extrême gauche », « socialiste », « communiste », « anti-capitaliste » en arrivent à appeller au vote Fillon – et ils le feront, ils sont prêts à tout- pour faire barrage à « Marine présidente », il me paraît hautement impossible qu'une majorité de citoyens préfèrent , entre autres, passer de 35 h à 48 h plutôt que d'avoir Le Pen

En fait il me paraît que tout va dépendre de sa volonté, être ou ne pas être élue.

Si l'on s'en tient à un fonctionnement démocratique.

Mais ils sont prêts à tout, on le sait.